

« Le Rallye du Touquet est une épreuve au profil particulier »

Triple champion du monde WRC, bien parti vers un quatrième titre d'affilé au Rallye du Touquet, Sébastien Ogier peut compter sur son fidèle copilote Julien Ingrassia pour rajouter une ligne à son palmarès.

OLIVIER DELSEAUX (CLIP)
montreuil@lavoixdunord.fr

SPORT AUTOMOBILE. Julien Ingrassia a bien voulu nous expliquer son métier de copilote, méconnu du grand public mais ô combien important.

— Comment devient-on copilote ?
« Il n'y a pas vraiment d'école pour devenir copilote et pourtant c'est un métier tellement particulier ! Il faut être rigoureux et concentré. C'est indispensable car à chaque instant, depuis le début des reconnaissances jusqu'au dernier pointage du rallye, un copilote est sous pression. »

— Certains deviennent copilotes après s'être rendu compte qu'ils n'étaient pas très efficaces derrière le volant. Avez-vous déjà piloté vous-même en rallye ?

« Lorsque l'on évoque cet aspect du pilote refoulé, je répond souvent que dans une entreprise, il y a un comptable et un vendeur. Les deux ont des fonctions différentes et l'un ne peut pas remplacer l'autre. Evidemment, en rallye, le plaisir d'avoir le volant entre les mains est bien réel, c'est grisant ! Mais je ne fais pas la confusion entre le côté fun que je peux avoir lorsque je fais une partie de karting, et l'adrénaline qui me tient lorsque je suis sur une manche du WRC en copilote. »

— Sébastien Ogier n'a pas la réputation de sortir fréquemment de route mais cela arrive forcément en rallye. La peur est-elle présente ?
« En moyenne, essais compris, on sort de route une ou deux fois par an. Je vous garantis que ce n'est vraiment pas grand-chose, car c'est l'équivalent de 6 000 ou 7 000 km à flirter avec les limites

dans chaque virage. Je ne pense pas que la peur soit présente en nous. Si elle nous accompagnait au quotidien ce serait un frein. Mais dans le même temps, je dois être honnête : lorsque comme en Suède, la Polo décroche à 180 km/h, on prend un bon vieux coup de speed... »

— Quel est votre meilleur souvenir de copilote ?

« Après tant d'années dans le baquet de droite, c'est difficile d'extraire une seule image... Que ce soit à mes débuts aux côtés de mon pote Boris au rallye Ronde De la Durance, ou la victoire pour deux dixièmes de secondes face à Latvala en Jordanie, les émotions

« Je ne pense pas que la peur soit présente en nous. Si elle nous accompagnait au quotidien ce serait un frein. »

sont là ! »

— Et le pire ?

« La sortie de route au Rallye d'Allemagne où nous avons tiré droit dans un rail de sécurité à fond de six... On s'en est bien sorti, mais ça laisse quand même des traces. »

— Quel souvenir avez-vous du Rallye du Touquet ?

« Je n'y ai participé qu'une seule fois, avec Sébastien, en 2007. C'est une épreuve au profil vraiment particulier, qui a toute sa place dans la diversité du Championnat de France des rallyes. En tout cas j'en garde un très bon souvenir, puisque c'est là que nous avons remporté notre titre Volant 206. » ■



Sébastien Ogier et Julien Ingrassia au rallye de Monte-Carlo. En médaillon : Julien Ingrassia (PHOTO O. CAENEN).

Éric BRUNSON
Quadruple vainqueur du Rallye du Touquet

QUATRE QUESTIONS À...

Éric Brunson

Quatre fois vainqueur sur la Côte d'Opale, Éric Brunson a préparé activement cette première manche championnat de France des rallyes. Et c'est toujours la victoire qu'il vise.

Dans quel état d'esprit êtes-vous avant le départ ?

« Plutôt confiant. Nous venons de gagner le rallye de la Côte fleurie, chez moi, à Deauville. Au-delà de la victoire, je suis très satisfait du comportement de la voiture (Ford fiesta WRC). Avec mon nouvel ingénieur, nous avons amélioré pas mal de choses. »

Quel est votre objectif ici ?

« La victoire ! C'est très simple. Un po-

dième serait un minimum, mais la véritable envie, c'est de remporter pour la cinquième fois le Rallye du Touquet. Je m'y sens particulièrement bien, un peu comme la maison. »

Quels seront vos adversaires ?

« Moi déjà ! Il faudra aller au bout sans commettre d'erreur. L'année dernière j'avais terminé la course sur le toit. Plus sérieusement, Pierre Roche aime bien ce rallye. Il y est toujours rapide.

David Salanon, avec la même voiture, a prouvé qu'il avait une belle pointe de vitesse. Après, il y a de très bons pilotes dans la catégorie R5. Si les conditions sont difficiles, il peut y avoir une surprise. »

Un petit mot sur la région et sur le rallye du Touquet ?

« Comme je le disais précédemment, je suis un voisin proche. La physiologie du parcours ressemble un peu à celle des rallyes chez nous en Normandie. C'est toujours un grand plaisir de venir ici. C'est une très belle épreuve très bien organisée. » ■



1702.

02MONTREUILjeudi, 17 mars Page:28/29

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)